



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)

La rédaction de Quimper

quimper@letelegramme.fr

17 boulevard de Kerguelen

@letelegramme.quimper

facebook.com/telegramme.quimper



Quimper

Pollutions en mer : un dispositif révolutionnaire conçu à Thépot

Des élèves du lycée Thépot ont travaillé en collaboration avec les sapeurs-pompiers du Finistère pour l'élaboration d'un dispositif permettant de lutter contre les pollutions maritimes. Une innovation qui risque de faire parler d'elle ces prochaines années.



« C'est assez rare pour un Sdis de participer à un tel programme de recherche scientifique », se réjouit le lieutenant-colonel Pascal Pitor du Service départemental d'incendie et de secours du Finistère. Le Télégramme / B. P.

Benjamin Pontis

« Tout ce qui a trait à la pollution des mers et des océans ne peut pas me laisser impassible », affirme Marguerite Lamour, présidente du Service départemental d'incendie et de secours du Finistère (Sdis 29) et maire de Ploudalmézeau. Une commune du Nord-Finistère, qui, il y a 46 ans, a assisté, impuissante, au naufrage du pétrolier libérien Amoco Cadiz. « Nous étions totalement démunis. Tous les matins, on voyait la marée noire progresser. On luttait avec des pelles et des seaux. C'était le combat de David contre Goliath », se souvient-elle.

« Ça n'existe pas ailleurs »

Aujourd'hui, ces pelles et ces seaux ont été remplacés par des outils technologiques de plus en plus innovants. Le dernier en date a vu le jour il y a seulement quelques semaines, à Quimper. Et plus précisément au sein de la caserne des pompiers finistériens qui ont participé, en 2023, à un projet européen de recherche contre les pollutions accidentelles en mer aux côtés du Cedre (*), un institut de recherche en pollutions accidentelles des eaux basé à Brest.

À l'issue de ce programme de recherche, le Sdis et le Cedre ont mis au point un prototype innovant qui a été testé en laboratoire puis en haute mer. « Ça n'existe pas ailleurs », affirment les pompiers finistériens. Cette innovation ? Un « préleveur de pollution liquide pouvant être aéroporté par un drone », relate le lieutenant-colonel Pascal Pitor, « qui permet de réaliser des prélèvements ultrarapides à trois niveaux : surface, mi-hauteur et jusqu'à trois mètres de profondeur ».

Pour les soldats du feu, un tel dispositif présente un intérêt majeur. « Cela permet déjà d'éviter l'exposition inutile des pompiers à des risques. Mais aussi d'effectuer très rapidement un prélèvement de la pollution, afin de l'identifier et de gagner du temps pour définir les moyens à déployer sur zone », raconte Pascal Pitor, soulignant par ailleurs que le drone, muni de ses caméras, permettra aussi de cartographier le plus précisément possible l'étendue de la pollution.

Bientôt un dépôt de brevet

Pour la réalisation de cette innovation, le Sdis 29 s'est rapproché d'élèves en 1^{er} STI 2D (sciences et

technologiques de l'industrie et du développement durable) du lycée Thépot, à Quimper. « Je suis tombé à la renverse quand j'ai vu ce que ces jeunes pouvaient faire », indique le lieutenant-colonel. En l'espace de quelques semaines, les lycéens Noé Delfosse-Lemarchand et Quentin Le Meur, encadrés par leur enseignant Jean-Yves Loussouarn, ont ainsi conçu le dispositif composé de mousse, de film plastique et de carbone à l'aide d'une imprimante 3D. « On fait ça pour réparer et empêcher les bêtises des autres », assurent les lycéens. Une prouesse technique qui, après avoir été présentée lors d'une conférence aux États-Unis, devrait être commercialisée prochainement en France et à l'étranger. « On va déposer le brevet. On a déjà des commandes », note Pascal Pitor, évoquant notamment des sollicitations étrangères, comme à Taïwan. Du côté du Finistère, ce préleveur de pollution embarqué par un drone devrait être opérationnel d'ici la rentrée.

(* Centre de documentation, de recherche et d'expérimentation sur les pollutions accidentelles des eaux



« Travailler hors contexte scolaire est bénéfique pour les élèves », indique Jean-Yves Loussouarn, enseignant du lycée Thépot, qui a encadré les élèves Noé Delfosse-Lemarchand et Quentin Le Meur pour la conception d'un préleveur de pollution liquide en pleine mer pouvant être embarqué par un drone. Le Télégramme / B. P.



Pendant plusieurs semaines, à partir d'un prototype imaginé par le Sdis et le Cedre, des élèves du lycée Thépot, à Quimper, ont travaillé pendant de longues heures entre février et mai pour présenter un dispositif qui sera commercialisé prochainement. Le Télégramme / B. P.



Si le préleveur de pollution liquide pouvant être aéroporté par un drone a vu le jour, c'est grâce à une étroite collaboration entre le lycée Thépot et son proviseur Sylvain Ferré, le Cedre et son directeur Christophe Logette, et le Sdis 29 et sa présidente Marguerite Lamour. Le Télégramme / B. P.